

COURS
DE
PHILOSOPHIE

PAR F. J.



MAME, ÉDITEUR
TOURS

DE GIGORD
PARIS

COURS
DE
PHILOSOPHIE



B840
.J4
C6
1908

1(02)



1020041020

11(02)

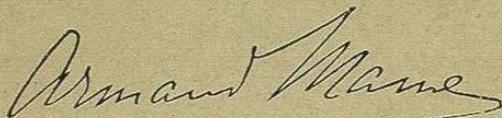
F.D.

COURS
DE PHILOSOPHIE

(Programme du baccalauréat Lettres-Philosophie)



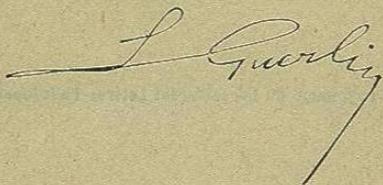
Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu des deux signatures
ci-dessous sera réputé contrefait.



Les Éditeurs,

MAISON A. MAME ET FILS

L'Administrateur délégué.



OUVRAGES DE PHILOSOPHIE

CONFORMES AUX DERNIERS PROGRAMMES

Cours de Philosophie, programme du baccalauréat Lettres-Philosophie. Ouvrage approuvé par LL. EE. les cardinaux de Bordeaux, de Rodez, de Reims, par M^{sr} l'archevêque de Lyon et par M^{sr} l'évêque de Tarentaise. In-8° de XXIV-921 pages.

Éléments de Philosophie, comprenant la philosophie scientifique et la philosophie morale. (Programme des baccalauréats Lettres-Mathématiques et Lettres-Sciences.) In-8°. Cet ouvrage est extrait du précédent et suivi de *Tableaux analytiques*.

Résumé de Leçons de Philosophie sous forme de tableaux analytiques. (Programme des divers baccalauréats.) Cet ouvrage est extrait du *Cours de Philosophie*. In-8°.

COURS

DE PHILOSOPHIE

(Programmes des baccalauréats de philosophie et de mathématiques)

A L'USAGE

DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DES ÉCOLES

PAR F. J.

« Unir l'étude de la philosophie avec la soumission à la foi chrétienne, c'est se montrer réellement philosophe; car la splendeur des vérités divines, en pénétrant l'âme, vient en aide à l'intelligence elle-même, et, loin de lui rien ôter de sa dignité, accroît considérablement sa noblesse, sa pénétration, sa solidité. » (Léon XIII, *Encycl. Aeterni Patris*, 4 août 1879.)

TROISIÈME ÉDITION

REVUE ET AUGMENTÉE D'UN APPENDICE SUR L'ALCOOLISME



TOURS

MAISON A. MAME & FILS

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

PARIS

VVE CH. POUSSIELGUE

LIBRAIRE, RUE CASSETTE, 45

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

1908

Tous droits réservés.

39654

B 840

J 4

6
1908

Imprimatur :

Turonibus, die 26 Martii 1908.

† RENATUS FRANCISCUS,
ARCHIEPISC. TURON.



ACERVO GENERAL

127503

APPROBATION

DE S. ÉM. LE CARDINAL LECOT, ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX

Bordeaux, le 3 juin 1896.

Bien chers Frères¹,

J'ai lu en partie, et parcouru pour le reste, votre remarquable Cours de philosophie.

En me livrant à cette étude, — je dirais mieux, en me procurant cette douce distraction, — j'ai éprouvé une double joie : celle de voir exposés d'une façon si compétente, si claire et si pleine de charmes, les principes inattaqués de la philosophie, et celle de penser que ce travail si simple, si profond, si sûr, c'était l'œuvre d'humbles religieux, peu soupçonnés jusqu'ici de faire de la philosophie l'objet ordinaire de leurs méditations.

Votre saint Fondateur, en effet, mes chers Frères, n'avait pas visé si haut. Il ne songeait pas, quand il créait votre Institut, à d'autres besoins que ceux qui s'offraient alors à sa vue. Mais, comme tous les fondateurs d'Ordre, il posait, sous l'inspiration de la grâce et sans en avoir conscience peut-être, les conditions dans lesquelles l'Institut s'élèverait, selon les circonstances, à la hauteur de toutes les exigences de l'enseignement populaire.

Or voici que le peuple fait son avènement sur tous les terrains où s'agite la pensée humaine. Jusqu'ici vous aviez fait de l'enfant des classes moyennes un grammairien, un orthographe impeccable, un compteur exercé, un mathématicien distingué, parfois même un artiste de vraie valeur. Aujourd'hui les programmes universitaires vous obligent à en faire un philosophe : vous ne deviez pas reculer devant cette mission nouvelle.

¹ Aux Frères des Écoles chrétiennes, auteurs du *Cours de philosophie*.